

« Fonction du poète », Victor Hugo
Les rayons et les ombres

Introduction :

Pour les romantiques, le poète est un mage, un voyant, une sorte d'intermédiaire entre Dieu et les hommes ⇔ idée déjà vu avec la pléiade : celui de l'inspiration divine du poète. Mais c'est également quelqu'un qui doit conduire les hommes vers le progrès et le bonheur : la plupart des romantiques se sont engagés dans la société de leurs époques. Le poème extrait de *Les ombres et les lumières* où Victor Hugo désigne quel doit être la place et le rôle du poète dans la société.

Axe I : Le côté solennel et sacré du poète : un poème oratoire et un hymne au poète.

C'est un texte avec un caractère fortement oratoire, notamment par l'énonciation : le poète s'adresse à l'ensemble de l'humanité. Il veut faire passer un message. Le côté solennel est renforcé par la ponctuation : des points d'exclamations qui engendrent un genre jamais neutre, une opposition singulier / pluriel : celui qui s'exprime et les destinataires, même si le locuteur ne s'exprime pas directement.

→ Utilisation des impératifs avec une structure de phrases identiques (parallélisme).

→ Présence d'apostrophes « Peuples ! » (v.1)

→ Présence d'anaphores « lui seul » « il »

→ Présence de présentatifs « c'est lui qui »

→ Balancement dans la troisième strophe « ville et désert ... »

→ Présence d'accumulations

→ Présence d'une anadiplose « tradition » (v. 14 – 15)

C'est une glorification, un hymne au poète, mais avec une mise en abyme : celui qui parle de poète l'est lui-même.

Axe II : La place du poète dans la société et dans l'histoire.

Le poète est un être à part. C'est un visionnaire, lui seul a « le front éclairé ». Sans le poète, les gens vivraient dans la nuit, c'est-à-dire dans l'ignorance. Par ailleurs lui seul peut voir « le germe éclore » : il a une relation privilégiée avec Dieu, ce qui est typiquement romantique, et la nature est quelque chose de sacrée, une sorte de refuge. Le romantisme remet à l'honneur le sacré.

C'est un élu, quelqu'un choisi par Dieu et lui seul voit l'avenir, comme un mage ou un voyant. C'est le seul qui a accès à l'éternelle vérité (strophe 3). Il est un guide pour les hommes et les mènent vers la lumière avec l'étoile qui guide le poète et le poète est ainsi comme une étoile qui guide l'humanité.

Le poète, en plus d'assurer entre Dieu et les hommes, est celui qui assure le lien entre le passé et l'avenir. Il ne néglige pas le passé, la tradition, bien au contraire : il est respectueux de l'héritage de ceux qui l'ont précédé. Il prend ainsi en compte la tradition en se tournant vers l'avenir, ce qui est symbolisé par la métaphore de l'arbre (strophe 2).

C'est un homme qui a des pouvoirs mais qui est marginalisé (caractéristique romantique, 2^{ème} s.). Les épines renvoient à la passion du Christ.

Axe III : Le symbolisme de l'ombre et de la lumière.

Il y a dans le poème un mouvement de l'ombre vers la lumière avec au début la nuit et les flancs sombres puis à la fin la clarté et l'étoile. Le poète est une guide qui conduit de l'ombre à la lumière, un passeur entre le passé et l'avenir : c'est un trait d'union indispensable avec l'ombre qui représente l'ignorance et la lumière qui signifie le progrès, l'avenir : idée des lumières.

Les romantiques ont conservés une idée des lumières malgré leurs volontés de rupture car pour eux le progrès est lié au bonheur.

La poète a un rôle civilisateur qui set celui de conduire les hommes vers un monde meilleurs, plus juste. Cette lumière va être donnée à tous, c'est l'aspect fraternel et universel (v. 25 et sq.). Elle concerne tous les lieux et tous les hommes, aussi bien les puissants (Louvre) et que pauvres (chaumières), ce qui est repris dans l'antithèse de la fin « roi et pasteur ».

→ Le poète a une mission et un devoir.

Conclusion :

C'est un texte typique du romantisme avec l'importance de la religion, l'évocation de la nature, les visions d'un poète et son inspiration. C'est un texte qui rappel que les romantiques sont en révolte contre la société et n'hésite pas à s'engager avec une mission civilisatrice et le progrès. Même si le romantisme est en rupture avec le rationalisme du siècle des Lumières, il reprend de cette époque une notion chère à tous les hommes de cette époque, celui du progrès symbolisé par la lumière.